

Dépenses de santé et acquisitions de médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques dans 65 élevages de porcs naisseurs-engraisseurs bretons

Thomas LEMOINE (1), Nathanaëlle BOUCHE (1), Catherine CALVAR (1), Maëli BRUNON (2), Claire CHAUVIN (2)

(1) Chambre régionale d'agriculture de Bretagne, rue Maurice Le Lannou, CS 74223, 35042 Rennes Cedex, France

(2) Anses, BP 53, 22440 Ploufragan, France

thomas.lemoine@bretagne.chambagri.fr

Medication costs and acquisition of veterinary medicinal products within antibiotics in 65 farrow-to-finish herds from farms in Brittany

Medication costs of 65 farrow-to-finish herds in Breton farms were analyzed based on the farms' medicinal invoices in 2013. Studies were carried out on the total medication costs, stages concerned (sows, piglets, growing-finishing pigs) and product categories (vaccine and livestock management products that constitute preventive medication, and antibiotics and anti-inflammatories orally administered and injected that constitute curative medication). Results were compared to a similar previous study (2008). Focus was turned on antimicrobials (amounts and classes, pharmaceutical forms, animals concerned, variability between farms and comparison with 2008). Total medication costs reaches 5.58 € per 100 kg of carcass weight i.e. a 10 % decrease in five years. Variability between farms remains important. Curative medication continues to decline (- 31%) and preventive medication by vaccination increases (+ 6 %). Sows and piglets are, in equal parts, the major expenditure categories. Amounts of antibiotics (expressed in live weight daily treated) decreased by 35 % compared to 2008. Tetracyclines, macrolides and polypeptides were the major classes used.

INTRODUCTION

La maîtrise de la santé en élevage est une préoccupation forte de la filière porcine et comporte de multiples enjeux, tels que la maîtrise du coût de revient, la réduction des mortalités animales et constitue un gage de qualité. A travers l'étude des dépenses de santé, les Chambres d'Agriculture de Bretagne se sont intéressées à cette problématique depuis plus de 20 ans. Dans cette nouvelle enquête, l'objectif est resté le même : fournir aux éleveurs bretons un référentiel détaillé des dépenses de santé par catégorie de produits et par stade physiologique. Leur évolution dans le temps est également abordée. Conjointement avec l'Anses, une analyse des quantités et des familles d'antibiotiques est réalisée.

1. MATERIEL ET METHODES

Cette étude fait suite aux enquêtes menées depuis 1991 par la Chambre d'Agriculture de Bretagne dont la dernière datait de 2008 (Larour et Pellois, 2010). L'objectif a été de conserver au maximum le même panel. 38 des 65 élevages de l'échantillon 2013 avaient aussi participé à l'étude de 2008. Lors de l'entretien avec l'éleveur, un relevé des factures de produits vétérinaires ainsi que des suppléments présentes dans l'aliment le cas échéant est réalisé. Il est aussi demandé à l'éleveur de préciser pour quel stade physiologique sont utilisés les produits (truies, porcelets, porcs charcutiers).

Les données technico-économiques, gestion technique des troupeaux de truies (GTTT) et gestion technico-économique (GTE) sur l'année 2013 sont recueillies. Une classification des produits est effectuée pour chaque élevage selon quatre sous-catégories de dépenses de santé : vaccins, produits de conduite de l'élevage, anti-infectieux et anti-inflammatoires et divers thérapeutiques en supplémentation, anti-infectieux et anti-inflammatoires en injectables. Dans cette étude, ont été distinguées les dépenses en antibiotiques et en produits à base de plantes. Les dépenses sont exprimées en € pour 100 kg de carcasse. Une analyse complémentaire sur les quantités et les familles d'antibiotiques est réalisée par l'Anses à partir de la quantité de matière active par unité et du nombre d'unités commerciales achetées. Afin de s'affranchir des différences de dosage, les résultats sont exprimés en ADD (Animal Daily Dose)/kg de carcasse produit. Les comparaisons entre les deux années sont réalisées grâce au test non paramétrique de Wilcoxon, celles avec les données technico-économiques sont réalisées par régression multiple.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. Dépenses de santé 2013

La moyenne des dépenses de santé des 65 élevages naisseurs-engraisseurs est de 5,58 €/100 kg de carcasse avec une forte variabilité entre élevages (écart type : 2,23).

Les résultats technico-économiques sont comparables à ceux des élevages naisseurs-engraisseurs bretons.

Les dépenses de santé se répartissent de 1,49 à 9,65 €/100 kg de carcasse, valeurs plus faibles qu'en 2008 (Larour et Pellois, 2010). 23 % des élevages ont des dépenses inférieures à 4 €/100 kg de carcasse et 20 % dépensent plus de 8 €/100 kg de carcasse en 2013.

Les vaccins représentent le premier poste des dépenses de santé avec 48 % des coûts. Le préventif, constitué des vaccins et produits de conduite, est majoritaire avec 67 % des dépenses. Les antibiotiques représentent à eux seuls 79 % des dépenses totales en anti-infectieux et anti-inflammatoires.

Les truies et porcelets sont les premiers consommateurs avec 92 % du montant total des dépenses de santé, respectivement 46 % chacun. 91 % des dépenses réalisées sur porcs charcutiers sont curatives. En revanche, sur truies, la part de la prévention est importante avec 84 % des dépenses (figure 1). La part de la vaccination sur truies a augmenté de 27 % par rapport à 2008 (Larour et Pellois, 2010) et peut s'expliquer en partie par l'apparition de nouveaux vaccins et par la mise en groupe des truies gestantes. Les interventions sur porcelets se répartissent de manière quasi-identique entre les actions préventives et curatives, le coût vaccinal étant proche de celui des truies. Cinq vaccinations sont réalisées par plus de 70 % des élevages, contre la parvovirose et le rouget (97 %), le mycoplasme (89 %), la colibacillose néonatale (78 %), le SDRP (72 %) et la rhinite atrophique (70 %).

Les élevages à fortes dépenses (1/3 supérieur) cumulent des dépenses fortes en curatif et en préventif, et dans chaque sous-catégorie. Les vaccins représentent à eux seuls 47 % de l'écart entre les élevages à faibles (1/3 inférieur) et fortes dépenses (1/3 supérieur) alors qu'ils ne représentaient que 34 % de l'écart en 2008 (Larour et Pellois, 2010). Aucune différence sur les performances, pertes ou marge sur coût alimentaire n'a pu être mise en évidence.

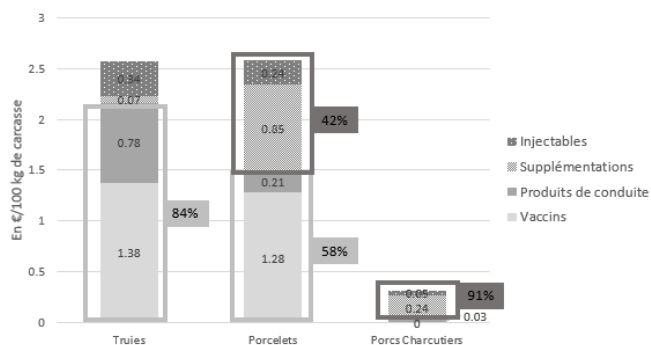


Figure 1 – Répartition des différentes sous-catégories de dépenses de santé par catégorie d'animaux en 2013

2.2. Antibiotiques : quantités et familles utilisées

Entre 2008 et 2013, une baisse de 28 % de l'exposition aux antibiotiques est estimée au niveau national (Anses, 2014). Dans notre étude, la baisse des acquisitions d'antibiotiques, exprimées en ADD/kg de carcasse produit, est estimée à 35 %.

Les acquisitions d'antibiotiques sous forme injectable et de prémélange ont diminué significativement de 26 % et 49 % respectivement alors que celles sous forme de poudre orale, pâte orale et solution buvable ont augmenté de manière non significative de 22 %. Ces résultats sont difficiles à comparer avec ceux du Panel Inaporc (Hémonic *et al.*, 2016), en raison des différences de périodes, d'indicateur et d'échantillonnage, mais les tendances semblent cohérentes : 25 % des élevages n'ont pas de prémélange dans leurs acquisitions.

Les acquisitions destinées aux porcelets ont diminué de manière non significative de 8 % alors que les acquisitions à destination des truies et des charcutiers ont diminué significativement de 67 % et 66 % respectivement.

Les acquisitions d'antibiotiques des familles des fluoroquinolones et céphalosporines, dites « critiques », ont diminué significativement depuis 2008, respectivement de 50 % et de plus de 95 % (Chauvin, 2010). Les polypeptides et tétracyclines restent les familles les plus utilisées en 2013 (figure 2).

Les huit élevages utilisant des extraits de plantes comme alternative à l'usage d'antibiotique présentent des acquisitions d'antibiotiques significativement plus faibles.

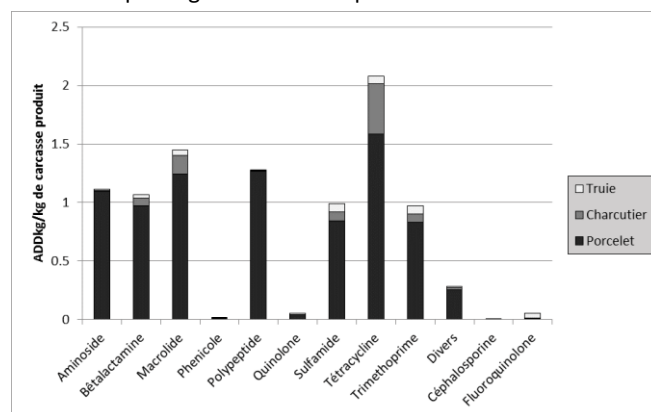


Figure 2 – Acquisitions d'antibiotiques de l'année 2013 exprimées en ADD/kg de carcasse produit en fonction de la famille d'antibiotiques et du stade physiologique

CONCLUSION

Avec 5,58 €/100 kg de carcasse en 2013, les dépenses de santé continuent de diminuer (de 10 % en cinq ans) mais les écarts entre élevages restent importants. La part liée à la prévention augmente notamment par l'augmentation des dépenses en vaccins sur truies (+ 27 %), tandis que le curatif diminue (- 31 %) en lien avec la baisse de l'utilisation des antibiotiques. Les acquisitions sous forme injectable et prémélange diminuent et l'utilisation de poudres et solutions buvables est privilégiée.

REMERCIEMENTS

Cette étude a été réalisée avec la contribution financière du CASDAR PRDA, du Conseil Régional de Bretagne et du Comité Régional Porcin breton.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Anses, 2014. Suivi des ventes de médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques en France en 2013. Rapport annuel, 34-37.
- Chauvin C., 2010. Etude des acquisitions de médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques dans un échantillon d'élevages porcins naisseurs-engraisseurs, année 2008 et comparaison 2008/2005. Rapport, 32 pages.
- Hémonic A., Chauvin C., Hugues L., Corrége I., 2016. Evolution des quantités d'antibiotiques utilisées entre 2010 et 2013 dans les élevages du panel INAPORC et analyse des motifs de traitement par catégorie d'animaux. Journées Recherche Porcine, 48 (sous presse).
- Larour G., Pellois H., 2010. Les dépenses de santé 2008 dans 89 élevages naisseurs-engraisseurs bretons. Chambre d'Agriculture de Bretagne. 48 pages.